

Creuse-Citron

Journal de la Creuse libertaire – N° 2, Novembre 2004, prix libre...

...« Aux Zaaaarmes, Citoyens ! »...



Quand on pense aux guerres, de prime abord, on pense toujours aux différents conflits armés, aux tueries entre nations ou aux batailles et autres terrorismes entre fanatiques religieux, etc...

Il est un autre genre de guerre: la guerre économique. Celle-ci est perpétuelle et blesse tout le monde. Elle est sournoise mais non pas moins meurtrière.

La guerre économique est orchestrée par le système capitaliste maintenant mondialisé. Sa raison d'être est l'argent et le pouvoir, ses armes sont la concurrence. Ses effets génèrent des riches et des pauvres, des inégalités, du marchandage. La guerre économique fabrique de la misère et de l'opulence. Elle n'est pas partageuse, elle enveloppe tout, elle domine tout. Gagner du fric est son seul credo.

Pour arrêter cette guerre, une seule solution: détruire le capitalisme! Faire que les moyens d'échange ne soient plus des moyens de domination. Face à l'économie de marché et à l'avidité qu'elle génère, nous devons mettre en place une nouvelle économie: égalitaire et libertaire.

Comme toutes les civilisations se sont effondrées, l'ère capitaliste disparaîtra elle aussi. Rien n'est éternel. Trop d'existences brisées et trop d'arrogance jalonne son parcours. Le capitalisme finira dans les poubelles de l'histoire et l'on ne retiendra de lui que les malheurs qu'il a engendré. Prospérité pour les uns, misère pour les autres: rien n'est inéluctable. Des solutions existent pour contrer le capitalisme: la grève autogestionnaire et expropriatrice, l'abolition du salariat, le fédéralisme libertaire, etc...

Le capitalisme ne pourra pas toujours être hégémonique quand les gens auront à coeur de bâtir une autre société, non plus basée sur le pognon et le commerce mais sur le partage des richesses et la non-thésaurisation de la monnaie. La fin de l'exploitation capitaliste éradiquera alors la guerre économique.



Tous en colère

Le regard noir du Mouton Vert
La prostitution p 2

Anti-nucléaire

L'aberration EPR p 3

A visage découvert... et noir

Un écolo-libertaire à la mairie p 4/5

Mauvaises lectures

Presse panoranar p 6/7

No border!

Pas de frontières sans guerre p 8

Mémoire au poing

Ne pas baisser la tête :
Louis Lecoin p 9

Les autres mondes

Les Centres Fermés p 10

L'énergie de survivre

Pansement pour les coupures p 11

Rendez-vous

Vous êtes cemés... p 12

La prochaine cuvée de **Creuse-Citron** sera celle de l'an 2005 de l'ère de ceux qui célèbrent la naissance de leur Crapaud de Nazareth. Nous fêterons, quant à nous, la loi de 1905 de séparation de l'église et de l'état. A bas la calotte !

**Dieu existe,
J'ai marché
dedans !**

2 – Tous en colère

Le Mouton Vert n°6

Les détenus du travail partent à huit heures du mat' dans leurs cages de Faraday pas chromées, seuls au volant pour huit heures de turbin. Ceci pour les villes-préfecture. Dans les villes ouvrières c'est une heure plus tôt qu'ont lieu les bouchons du matin. Le matin du grand soir on fera sauter les bouchons de champ' sur les périphériques en un gigantesque embouteillage, le dernier.

Ils sont toujours seuls les détenus du travail au volant de leurs cages pas chromées à huit heures du mat' ou plus tôt, et c'est ce qui me réconcilie avec eux, moi qui suis au mitard- chômeur, et qui vais à pied.

J'aime regarder des nuits entières l'obélisque de la Concorde qui enc... la France entière, seul devant la télé. Entre 3 et 5 heures du mat' le spectacle des taxis qui passent devant le Palais Bourbon, oubliant d'y jeter la marmite. Non, il ne faudra pas ressortir la Veuve, ce soir-là.

Et puisque dans l'hexagone redessiné (voir mouton vert précédents) tout semble aller par huit, pourquoi pas une semaine de huit jours- quatre à la mine, quatre au soleil, et fini le mitard (chômage). Pour enfin gagner son pain et paresser également. Le huitième jour pourrait s'appeler le pardi, jour de la paresse.

Sur les écrans de nos téléviseurs les images du Nine Eleven se succèdent en boucle.

Voici l'occident engagé dans une nouvelle croisade, après l'antisoviétisme, voici le terrorisme, comprenez, terrorisme islamiste.

Nous retrouvons en cela un ennemi vieux de mille ans.

Ce qu'omet de nous dire CNN, c'est que les islamistes, partout et depuis les années 80, ont été financés et fomentés par la Cia et la Nsa américaines.

Que son premier objectif n'est pas l'Occident plus ou moins encore crétin mais bien l'Islam encore croyant – les attentats islamistes en terre d'Islam ayant fait plus de victimes que les croisades occidentales, intifada comprise.

Il s'agit, dans le droit fil de l'agression contre le Vietnam, de saper à la base toute tentative de développement économique qui échapperait à l'hégémonie des multinationales américaines.

On peut légitimement bouffer de la calotte ou de la Kippa, mais quid du keffieh ???

N'oublions pas que dans l'histoire des spiritualités, l'Islam reste encore ce que nous avons de plus moderne à nous mettre sous la dent (exemple de la Jannarya lybienne).

Si le rationalisme athée dont l'occident n'a pas inventé la philosophie (il existait déjà en Inde bien avant l'ère chrétienne) est le plus beau fleuron de la pensée humaniste, ne laissons pas les vues courtes (et basses) des média à la botte des puissants nous aliéner des masses travailleuses en terre d'Islam qui elles aussi aspirent à leur émancipation.

Milo

Et la tendresse, bordel !



Je pense qu'il est intéressant de se demander pourquoi certaines femmes et certains hommes revendiquent le droit de se prostituer et considèrent cela comme un métier comme un autre. Ce phénomène touche majoritairement, me semble-t-il, une catégorie psycho-sociale de filles et de garçons qui évoluent dans la prostitution de luxe, type escort-girls. Certaines femmes et certains hommes qui font le trottoir et qui sont le prolétariat du sexe le revendiquent beaucoup moins car elles, ils sont moins indépendant-e-s et autonomes.

Pour les prostitué(e)s mondain(e)s, les escort girls and boys, le moteur c'est la frime, l'argent, des risques calculés liés à la pratique, une

certaine forme de libertinage, voir presque un jeu / travail, (jeu de éducation rémunéré). C'est pas plus sale moralement, dans leur tête, qu'un autre boulot. Et pourquoi pas en profiter? Des mecs et des nanas payent très chers, ils et elles vivent dans un certain luxe, ont leur dit qu'ils sont beaux...

On entend toujours dire : la prostitution, il y en a toujours eu, il y en aura toujours...; Même dans une société anarchiste ? Je ne crois pas, surtout dans un système sans argent thésaurisable ! L'amour libre, des relations harmoniques, type Fourier ? Oui mais ce n'est plus de la prostitution.

On dit souvent également que la prostitution, c'est le désir des hommes qui la crée. C'est aussi, à l'heure actuelle, le désir de pas mal de femmes et d'hommes de s'insérer dans la société en exerçant une activité qui ne choque plus grand monde. Pour beaucoup, les putes, c'est normal, c'est utile. C'est un produit comme un autre...

Que penser des filles et des mecs qui s'exhibent dans les films pornos ?

Le problème dans tout ça, à mon sens, c'est la banalisation de la prostitution. Et l'amour (le vrai, entre partenaires, pas seulement la baise) est présenté comme très difficile à trouver ou comme miraculeux quand il arrive (le fameux coup de foudre). Y a qu'à juste regarder le flot incessant d'émissions TV basées sur la recherche sentimentale et amoureuse, et tout les stéréotypes techniques du comment aimer... (Bachelor, Opération séduction, Greg, L'île de la tentation...) et qui frisent avec la « prostitution cathodique » (Loft Story, Nice people, Les Colocataires...)

La prostitution découle du manque d'amour (ou de la misère sexuelle), du pognon et d'une pauvreté des liens amoureux entre les gens.

L'individualisme, le cloisonnement, la peur de l'autre, mais également le papillonnage, le tout est possible (je te largue, tu me largues, nous nous larguons) ; les rencontres virtuelles et l'achat possible sur Internet d'une fille de l'est, tout cela contribue à casser une éthique de la rencontre amoureuse, à la dévaloriser (les partenaires qui s'aiment sans monnaie).

Dans une société anarchiste, il me semble que l'aspiration serait d'avoir des relations harmonieuses sans prostitution d'aucune sorte. Sans domination. Avec un réel amour. Amour et Anarchie.

Alayn Dropsy

**Il est plus facile
de faire la guerre
que de bien faire l'amour**

ACTIFS AUJOURD'HUI ? RADIOACTIFS DEMAIN !



Et voilà, les bas-normands ont décroché le gros lot ; le gouvernement vient de décider de construire une centrale nucléaire de nouvelle génération, de type EPR à Flaminville. Les populations des autres sites vont devoir se contenter de leurs centrales actuelles, soumises à des incidents ou accidents de plus en plus fréquents étant donné leur limite d'âge (30 ans). Sans compter qu'EDF et la COGEMA font intervenir des entreprises extérieures pour la maintenance, entraînant ainsi une mauvaise connaissance des installations, une sous-qualification et de mauvaises conditions de travail. Pas grave On se débarrasse du personnel quand il a eu sa "dose" de radioactivité annuelle. De toutes façons, même un fonctionnement normal répand dans la nature des "faibles" doses qui peuvent avoir des effets pendant plusieurs générations.

...Pt'êt ben qu'oui, pt'êt benc qu'oui

Qu'en est-il des réactions "citoyennes" en Normandie ?

Il y eu, certes, une manifestation en mai dernier à Rouen, appelée par le réseau "Sortir du nucléaire". Au meeting du lendemain les militants de la LCR, des Verts et de Greenpeace appelèrent à interpeler les élus, particulièrement du PS, pour sortir de la logique du nucléaire, préférant ainsi s'en remettre aux partis politiques plutôt qu'essayer de développer une information et un combat à la base. Résultat des courses : au Conseil régional de Basse-Normandie, trois motions ont été déposées : une motion UMP pro-EPR, une motion PS pro-EPR agrémentée d'un zeste de diversification énergétique, une motion Verts anti-EPR. Au moment du vote, la motion PS est passée grâce à l'abstention des Verts ! Ah ! les braves gens ! Et que dire du nouveau Président PS (ex LCR) de Haute-Normandie déclarant : "Tant qu'à avoir une centrale nucléaire, autant qu'elle soit chez nous ! ainsi nous pourrions surveiller et contrôler ce qui s'y passe". (voir "Monde Libertaire n°1366). Après les douaniers qui ont courageusement arrêté le nuage de Tchernobyl, voici les écharpes tricolores des édiles PS qui repoussent les cons radioactifs... Décidément les serviteurs de l'Etat français sont formidables !

N'attendons pas que l'eau de Flaminville se mette à bouillir pour faire monter la pression des luttes - Faut qu' ça pète !

E. P. R.

LE REACTEUR NOUVEAU EST ARRIVE !

L'enjeu

Qualifié de "réacteur nucléaire de l'avenir" par ses promoteurs, le projet européen EPR (*) est étudié depuis 1989 par les sociétés Framatome (France) et Siemens (Allemagne), avec le concours des électriciens allemands et d'EDF. L'avant projet détaillé est couvert par le secret et n'est donc pas ouvert à une expertise indépendante. En tout ce sont des milliers d'euros qui ont été engloutis sans aucun contrôle.

Ce projet a un triple but :

Premièrement, servir de prototype aux réacteurs qui renouvelleront le parc nucléaire français ; deuxièmement, servir de vitrine à l'exportation de cette technologie à hauts risques, échantillon de ce qu'on peut faire, vers des pays où la démocratie n'est pas le point fort (Chine, Corée du Nord ...) ; troisièmement, permettre la survie de Framatome - groupe Areva - dont la moitié de l'activité est encore liée au nucléaire.

Construire une nouvelle centrale nucléaire : c'est aberrant !

Avec ses 58 réacteurs nucléaires, la France n'a nul besoin de construire de nouvelles centrales. Sa surcapacité chronique d'une dizaine de réacteurs la pousse à exporter son électricité à des prix très bas, souvent en dessous de son prix de revient, tout en gardant les déchets radioactifs, toxiques pour des milliers d'années, sur son territoire.

La France n'a aucun besoin d'augmenter sa production d'électricité, car elle ne verra sa surproduction se résorber,

qu'au mieux vers 2020. De plus, toute nouvelle construction de centrales nucléaires anticipe largement les choix d'une future politique énergétique en défavorisant le développement d'autres sources d'énergies (solaires, géothermies, etc...)

Une technologie dangereuse.

Ce projet s'inscrit dans la même logique que les quatre réacteurs nucléaires de dernière génération - Vienne et Ardennes - qui ont connu de sérieux problèmes peu après leur mise en fonctionnement ; ceux-ci étaient les héritiers des réacteurs Westinghouse américains qui équipaient les sous-marins nucléaires de l'U.S.Navy dans les années cinquante.

Deux inconvénients majeurs sont liés à ce projet : aucun des problèmes liés aux déchets radioactifs engendrés par ce type de centrale n'est résolu, au contraire, ils sont aggravés par un taux de combustion plus élevé du combustible nucléaire ; et deuxième inconvénient, comme dans les centrales françaises et allemandes, le réacteur EPR comporte toujours des risques d'accidents majeurs : fusion du coeur - par perte du liquide de refroidissement du circuit primaire - destruction de l'enceinte de confinement - par explosion de l'hydrogène produit lors d'un accident. Sur le papier, le nouveau réacteur devrait avoir une durée de vie de soixante ans, alors que personne n'est capable de préciser celle des centrales actuelles. Est-il raisonnable de construire de nouvelles centrales alors que le démantèlement des existantes reste

très problématique ?

Une montagne de déchets nucléaires.

Construire de nouveaux réacteurs nucléaires, c'est augmenter la quantité déjà existante de déchets radioactifs nucléaires dont on ne sait que faire...

Il faut savoir que chacun de ces réacteurs produit chaque année environ vingt-cinq tonnes de combustibles irradiés et deux cent tonnes de déchets faiblement radioactifs. Il s'agit de chiffres officiels, la réalité est sans doute supérieure. Il faut y ajouter les effluents radioactifs liquides qui sont rejetés au fil de l'eau, ainsi que les rejets de gaz radioactifs qui sortent des cheminées des centrales nucléaires.

ENSEMBLES, LUTTONS CONTRE CE PROJET CÔUTEUX, DANGEREUX ET INUTILE !

(*) EPR :European Pressurized Water Reactor, (soit réacteur européen à eau pressurisée).

AMY



Vivre et Agir en Creuse

Un écolo-libertaire à la Mairie de Felletin Deuxième portrait d'une série Creuse-Citron

Propos recueillis par Francis Laveix

Jean-François Pressicaud, 62 ans, études de droit à Limoges et Bordeaux, réside en Limousin et travaille actuellement à L'IME de Felletin. Il est conseiller municipal à Felletin.

Bonjour Jean-françois ! Est-ce que tu pourrais nous parler de ton parcours politique ?

J'ai découvert l'anarchisme dès la classe de Terminale, en philo au lycée de Saint-Léonard de Noblat, en 60. Après j'ai commencé à rencontrer des copains libertaires, à lire le Monde Libertaire à Limoges. C'est surtout quand j'ai été étudiant à Bordeaux que j'ai rencontré des groupes organisés, les groupes de la FA (Fédération Anarchiste), le groupe Sébastien Faure en particulier. Après, je suis entré à « Anarchisme et non-violence », un des groupes dont je me sentais le plus proche. Je suis devenu objet de conscience en 1967 et donc de 67 à 70 j'ai fait mon service civil à Limoges. A mon retour à Limoges, j'ai animé un groupe qui s'appelait le « Cercle Proudhon », il ne faisait pas partie de la Fa mais il était clairement libertaire. Pour résumé, dans toutes les années 60, ma famille politique, c'était l'anarchisme.

Le tournant a été 68. En 68, je me voyais comme minoritaire et je pensais que les anarchistes le resteraient longtemps ; je ne pensais pas que la société pourrait se transformer rapidement. Puis 68 a modifié ma vision des choses, il m'a semblé, à ce moment-là que notre vision anti-autoritaire, fédéraliste, coopérative à partir d'unités de base pouvait très rapidement prendre corps et se développer. Donc après 68, j'ai été beaucoup plus intégré, beaucoup plus présent dans des luttes quotidiennes, sur le terrain. Je m'étais pas seulement un minoritaire qui demandait le respect de la part d'une majorité hostile mais j'étais aussi celui qui participait à des mouvements divers de type syndical ou autre. Je pensais qu'il y avait des choses à changer. A l'époque, nous avions un journal qui s'appelait « L'Anarcho-syndicaliste » qui existait dans le Poitou-Charentes jusqu'au Limousin, jusqu'à Nantes, ... Nous avions des réunions régulières. Sur ces **entre-faits**, après 68, le nouvel élément qui est apparu, c'est la prise de conscience écologique. On peut dire que jusqu'en 70, je pensais la Révolution, pour employer un gros mot que l'on a peu tendance à utiliser aujourd'hui, plutôt comme une transformation de la relation entre les Hommes. Après, à partir de 70, j'ai vu qu'il y avait effectivement cette dimension là mais qu'il y avait aussi la relation avec le milieu naturel, le milieu environnant ; ça, je n'en avais pas eu une conscience claire jusqu'à cette époque. Je suis arrivé à ces conclusions grâce à Jacques ELLUL. Il avait

été mon prof mais ce n'est que plus tard que je l'ai retrouvé dans des réunions de réflexion et là j'ai compris toute sa pensée sur la technique, sur la critique de la société industrielle, du moins me semble-t-il. Ça m'a paru extrêmement important et c'est à ce moment là que je suis devenu écologiste en même temps que libertaire.

Mais qu'est-ce qui t'a amené à participer aux élections ? Tu le sais, dans le milieu libertaire, c'est un peu tabou ces choses-là !

Dans les années 70, je ne votais pas en bon anarchiste ! J'ai commencé à voter mais pas à toutes les élections. D'abord, en 81, par curiosité, en me disant, voilà la gauche va arriver au pouvoir, peut-être va-t-elle supprimer la peine de mort comme elle l'a promise. C'est déjà un progrès ! Et puis après tout, ce n'est pas très grave le vote en soi, les anciens anarcho-syndicalistes espagnols, eux-mêmes, avaient voté ; bien sûr, ils disent pour s'excuser que c'était pour faire sortir les copains de prison mais enfin, ils ont voté ! Donc, j'ai commencé à voter dans les années 80, pas toujours mais assez régulièrement tout de même. A la fin ces années 80, en 89, on est venu me demander si je ne voulais pas me présenter aux élections municipales, même c'était plus pressant que ça ! Vivant à Felletin depuis 16 ans, étant depuis longtemps un des opposants au maire local, très autoritaire, RPR, ... certains pensaient que ce serait bien que je me présente sur la liste de gauche. J'étais connu car j'avais une certaine activité sur le plan syndical mais aussi sur le plan écologique, j'avais animé pas mal de mouvements sur la question du nucléaire par exemple. Au départ, j'ai répondu que ce n'était pas mon truc, je n'avais jamais imaginé que je me retrouverais conseiller municipal ! Puis j'ai dit : « d'accord, je veux bien mais à une condition, qu'on me fasse apparaître comme écologiste-libertaire ». Je m'attendais à ce que du côté du PS on dise non, mais ils avaient vraiment besoin de gens sur la liste alors ils ont dit oui et je me suis retrouvé élu en 89 comme écologiste-libertaire à Felletin.

Donc tu es dans le conseil municipal depuis 1989. Est-ce que tu peux en faire un bilan ?

C'est un bilan forcément mitigé ! Ce qu'il faut dire, c'est que de 89 à 95, nous étions dans l'opposition au maire de l'époque. Nous n'avions pas de responsabilités, nous n'étions là que pour essayer de dénoncer, pour dire il ne faut pas faire comme cela, ... A partir de 95, les choses ont changé puisque en gros, les mêmes personnes de gauche ont fait alliance avec ce que l'on peut ap-

peeler la droite plus fréquentable pour se débarrasser de Mazet, le maire sortant. Ce qui a été obtenu assez facilement puisque on a obtenu 16 sièges sur 19 ! Et là, nous nous sommes retrouvés avec des responsabilités dans la commune. Moi j'ai été catalogué tout de suite comme l'écologiste du groupe et donc je me suis occupé de questions comme l'eau, l'assainissement et surtout d'un gros dossier qui m'a intéressé et me prend encore beaucoup de temps : l'installation de cogénération de Felletin, c'est-à-dire la fabrication de chaleur et d'électricité à partir des déchets de bois produits par les scieries du secteur ; on utilise une ressource locale, renouvelable pour produire de l'énergie et pour se chauffer. Le réseau de chaleur chauffe le lycée des Métiers du Bâtiment, les bâtiments scolaires, les bâtiments collectifs et l'électricité est vendue à EDF. Voilà, ce sont les gros points sur lesquels je suis intervenu, plus un certain nombre d'informations que j'ai pu faire passer, me semble-t-il, pour faire un petit peu avancer les choses concernant la conscience écologiste et aussi sur les modes de fonctionnement des commissions municipales, essayer le plus possible d'introduire un aspect coopératif, je ne vais pas dire autogestionnaire, où chacun ait droit à la parole, une sorte de *démocratie participative si on veut*. Voilà donc un peu dans quel sens je travaillais ! Je ne sais pas si ça a apporté quelque chose à la commune, ce serait bien présomptueux, mais il me semble que ça a fait avancer un peu les choses.

Tu penses que ça n'aurait pas pu avancer en restant à l'extérieur, par exemple par le biais d'une association. en faisant pression sur le conseil municipal ?

Ce n'est pas sûr ! Effectivement, avant d'être conseiller municipal, nous avions une association locale qui s'appelait « Felletin-patrimoine environnement » ; auparavant il y en avait une autre qui s'appelait le « comité écologique aubussonnais » à partir desquelles on a diffusé un certain nombre de thèmes. Cela aussi permet de faire avancer les choses. Je ne suis pas du tout négatif quant à l'action associative mais je ne pense pas non plus que la participation à un conseil municipal soit absolument négative, à condition d'en rester là. Si j'ai été candidat aux dernières élections régionales, c'était parcequ'il n'y avait pas de candidat possible dans le sud de la Creuse. J'ai d'abord refusé mais, comme ils ne trouvaient personne et que j'étais à une place manifestement non éligible, j'ai accepté. Ma seule exigence a été encore d'apparaître comme écologiste libertaire et ça m'a

permis d'avoir un peu de courrier à ce sujet !

En prenant en compte les élections uniquement à un niveau très local, tu te rapproches peut-être un peu de ce que l'on appelle le « municipalisme libertaire » qui a été, entre autres, popularisé par Murray Boochkin.

Oui, si on réfléchit sur le plan théorique, je pense me rapprocher de ça mais ce serait manquer de modestie que de dire que je me réfère explicitement à ça ! Ce dont je suis persuadé, c'est qu'à un niveau de collectivités de petite dimension comme peut l'être une commune et surtout une commune en Creuse, il y a quand même des possibilités de faire avancer des choses ou de faire, au moins, comprendre dans quel sens on voudrait que les choses aillent. Ça ne signifie pas que c'est forcément appliqué mais, enfin, je pense que c'est relativement cohérent. Moi, je me sens pas forcément mal dans cette situation là, d'autant plus que je ai affiché ma position dès le départ et personne ne peut dire que je les ai pris au dépourvu et que j'ai cherché à me faire élire en cachant ce que j'étais !

Représentes-tu un groupe ou bien es-tu seulement un élément isolé au conseil municipal ?

Je suis un élément isolé indiscutablement mais je pense que j'ai fait évoluer certains autres qui maintenant considèrent qu'effectivement les problèmes environnementaux sont fondamentaux et donc qu'il faut foncer dans ce secteur-là. Ce qu'il faut dire aussi, c'est qu'entre 1995 et 2001, la situation au conseil municipal était tout à fait intéressante parce qu'il n'y avait pas d'opposition véritable ; nous arrivions chacun avec nos différences, notre perception des choses et le conseil était un lieu de discussions très libres et souvent très vives entre des gens qui n'avaient pas forcément les mêmes positions et rien nous retenait de prendre des positions claires, nettes et même opposées à celles du maire ou à d'autres membres du conseil. Ça a été un peu différent, même nettement différent à partir de 2001 parce que, à ce moment-là, il y a eu 6 candidats UMP élus au détriment de notre liste. Maintenant nous sommes dans un conseil municipal où il y a une opposition qui existe réellement. Tout cela a éliminé les personnalités les plus brillantes, les plus actives, les plus originales du précédent conseil. Le conseil, aujourd'hui, est beaucoup moins vivant, le côté, lieu de discussions a disparu ! Les sociologues parlent de la période instituante qui est toujours une période de démarrage durant laquelle les projets émergent, il y a quelque chose d'excitant ; puis après c'est la période instituée où l'on gère ce qui a été prévu, ce qui existe. Actuellement nous sommes un peu dans cette situation, c'est bien moins plaisant, bien moins intéressant.

Cà ne te posait pas de problèmes d'être sur la même liste ou du moins de côtoyer de façon très proche une personne comme Michel PINTON qui s'est illustré par des prises de position assez scandaleuses, entre autres sur

le PACS ?

Ce qui a posé problème, c'est sa prise de position où il apparaissait comme maire de Felletin. Nous avons dit, au conseil municipal, que nous n'acceptons pas cela et donc cela a été noté, ça a été dit officiellement. De même, en ce qui concerne sa prise de position pour Chevènement, là aussi nous avons dit que ça le concernait lui et



que nous souhaitons qu'il n'apparaisse pas comme maire de Felletin. Or le problème, c'est qu'il n'a comme seule carte de visite que celle de maire de Felletin. Il a été député européen, il a été secrétaire général de l'UDF mais il n'est plus rien de tout cela.

Tu as surtout parlé d'un point de vue écologiste mais d'un point de vue libertaire qu'en est-il sur Felletin ?

La seule chose que l'on a fait formellement, c'est d'essayer de faire fonctionner des commissions municipales dans lesquelles se trouvent à la fois des élus et des gens non élus mais qui sont intéressés par les questions abordées dans ces commissions. C'est un premier pas. Il y a eu par ailleurs à Felletin tout un élan associatif. L'arrivée de Pinton et de ce conseil municipal avait permis de démarrer tout un volant de vie associative très active, le recrutement d'emploi-jeunes qui a apporté une certaine dynamique. Mais c'est entrain d'être cassé par le maire lui-même et je le regrette beaucoup. Actuellement il y a des choses tout à fait regrettables qui se passent : l'affaire de Ma Télé Multimédia et maintenant un problème avec le local destiné à l'association « les portes du monde » qui s'occupe du festival du folklore de Felletin. Bref, il y a un certain nombre de difficultés autour de la vie associative à Felletin et je crains bien qu'il n'y ait un désenchantement qui se fasse jour chez les gens qui se livraient sans retenue dans le cadre des associations fellelinoises.

Justement, cela semble être un peu en contradiction avec l'aspect positif que tu semblais dégager de ces élections municipales ? On voit que par ce système électoral, il n'y a pas véritablement de démocratie possible ; il semblerait que quelques personnes puissent décider contre l'élan plus général de person-

nes actives et impliquées !

Oui, c'est sûr ! On connaît bien ça ! « Le pouvoir corrompt et le pouvoir absolu corrompt absolument » (référence à Louise Michel). Je crains que quelqu'un qui est resté assez longtemps au pouvoir et qui est imbu de son pouvoir comme peut l'être notre maire de Felletin à certains moments, ne puisse plus être contenu comme il l'était à la précédente législature. Son tempérament reprend le dessus. Il n'a pas modifié son attitude malgré ce qui lui avait été demandé et l'expérience qu'il a pu faire d'un fonctionnement plus collectif. C'est regrettable mais cela se voit partout : chez les Verts il y avait au début l'ambition de faire de la politique autrement et puis les luttes de factions, les luttes pour le pouvoir sont vite arrivées ! Ils font de la politique aussi bêtement que les autres. Donc c'est bien le principe de délégation qui est à remettre en question.

Je te demanderais pour finir quel est ton avenir politique institutionnel ?

Pour l'instant, je suis bien décidé à ne pas me représenter aux prochaines élections parce que je pense qu'il faut qu'il y ait une rotation des élus de la commune ; je souhaiterais que d'autres personnes viennent. De toute façon, pour moi, ça va ! Je replongerai dans l'associatif dans lequel je n'ai pas de temps à consacrer actuellement. C'est cela mon projet.

Gardes-tu quand même une certaine sympathie pour les idées libertaires ou anarchistes voire anarcho-syndicalistes ?

Tout à fait ! Je reçois toujours une bonne partie de la presse libertaire. Je lis des articles, je discute, ... Je me reconnais souvent dans ce qui y est écrit. On voit bien que la social-démocratie a montré ses limites, que le socialisme d'Etat ou le communisme a montré à quoi ça aboutissait. Aussi je pense que les idées libertaires peuvent avoir un grand rôle à jouer dans la société actuelle. Je ne pense pas avoir jamais varié là-dessus, je l'ai toujours dit mais pour un fonctionnement quotidien il se trouve que j'ai considéré que je pouvais faire un certain nombre de choses dans ce système électoral tout en gardant conscience des limites dans lesquelles j'évoluais, des limites qui sont très importantes !

Merci bien Jean-François.

**Jésus Cuit,
Qui l'eût cru ?**

6 – Mauvaises lectures

Presse panoranar

BREF PANORAMA de la PRESSE ANARCHISTE en France (suite)



La question sociale (Revue libertaire de réflexion et de combat).

Voici une toute nouvelle revue (printemps 2004), très ambitieuse par sa pagination (plus de 170 pages), sa présentation (très soignée, très bonnes mise en page et composition, très bon papier) et par un contenu d'excellent niveau.

L'équipe explique son projet par un « Pourquoi *La Question sociale* ? » : « *La Question sociale* – qui renvoie à la nécessité de mettre fin à l'aliénation salariale par l'émancipation des Travailleurs et l'instauration d'une société d'êtres libres et égaux dont dépend aussi désormais la survie de l'espèce humaine – reste aujourd'hui entière... Pour envisager la renaissance d'un projet d'émancipation sociale, il faut repartir de ce qui lui avait permis d'exister : un mouvement social large, profond, radical.... »

Ce premier numéro apporte sa contribution théorique à la création de ce mouvement par un très bon dossier consacré « au conflit dans le cadre de la relation salariale (...) à la fois bon indicateur du rapport de forces entre les classes et le cadre indispensable à toute discussion sérieuse sur les possibilités d'un changement social radical. »

Afrique XX1 (Revue des alternatives africaines) dont la CNT est membre de la rédaction.

Ce n'est peut-être pas à proprement parlé une revue spécifiquement libertaire mais elle peut tout à fait être considérée dans l'esprit et la tradition du mouvement liber-

taire, il n'y a qu'à lire certaines déclarations de leur premier éditorial : « *Afrique XX1 est une revue militante dont le but est de faire connaître les combats des africains souvent ignorés par les médias traditionnels... de participer à la construction de relations entre les peuples basés sur la solidarité et l'entraide plutôt que sur la bonne conscience et le caritatif. Ce travail ne peut se faire qu'indépendamment des Etats, des partis politiques, des entreprises et des institutions religieuses. IL s'agit de collaborer avec des associations, syndicats ou médias indépendants. La revue s'appuiera sur des concepts tels que la solidarité entre les peuples et la mixité des cultures, les luttes d'émancipation contre l'exploitation des travailleurs et l'atteinte aux droits humains* », un programme des plus libertaires !

Le dernier numéro (printemps 2004) consacre son dossier au génocide du Rwanda et pose la question qui est de plus en plus sur toutes les lèvres : « L'Etat français complice ? ». On pourra trouver aussi des articles sur des expériences syndicales algériennes ou burkinabées, sur l'éducation au Niger, sur la « dénégation » en Mauritanie et bien d'autres textes sur des sujets peu connus ou volontairement oubliés.

La Lettre des militants-e-s syndicalistes libertaires (Lettre d'échange d'informations et de réflexions).

Cette lettre s'adresse à tous les militant(e)s syndicalistes, anarcho-syndicalistes ou syndicalistes révolutionnaires, anarchistes ou « sympathisants » libertaires.

Dans le dernier numéro (octobre 2004), on peut lire un excellent article : *C.E.S et agression libérale dans l'éducation en Europe. Contre la conquête du « marché de l'éducation »* de notre compagnon Henri Amadéi qui aura représenté l'UNION PACIFISTE à la commémoration « anti-militariste » de de Gentioux ce 11 novembre 2004.

La feuille d'infos du CIRA (Centre International de Recherches sur l'Anarchisme – Marseille).

Cette feuille gratuite est un supplément au Bulletin du CIRA (dont le dernier est consacré aux « anarchistes à l'écran – 1903/2003 ») qui recense de nombreuses informations sur les diverses activités du mouvement libertaire. On y trouve régulièrement différentes rubriques : rencontres, publications, kiosque, site internet, copinage...

La Carmagnole

Anticléricale

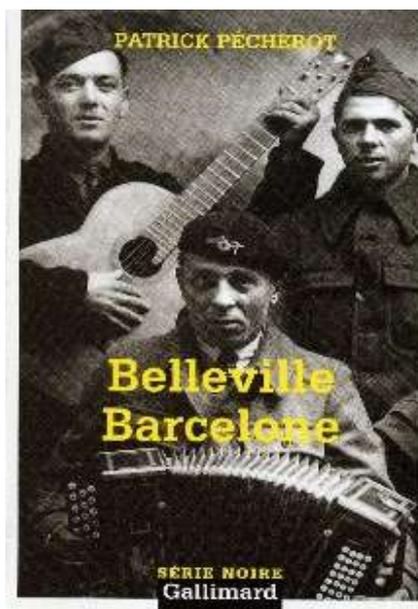
Dans le palais du Vatican, (bis)
Vit le plus grand des charlatans, (bis)
Son commerce marche bien,
Le ciel, ça se vend bien.
Culs-bénits à vos poches
Donnez, donnez vos picailons.
Remplissez les sacoches
Des religieux nom de nom!
Votre morale on s'en fout, (bis)
Vos tabous gardez les pour vous, (bis)
Toutes vos bondieuseries
Nous autres on en sourit.
Ne nous emmerdez pas
Avec vos pratiques et vos lois
De vous on ne veut pas
Allez au Diable le ça ira.
Si Marie avait avorté (bis)
Le clergé ne nous ferait pas chier, (bis)
Au lieu de s'inquiéter
De not'sexualité
Qu'il s'occupe des fesses
De ses grenouilles de bénitier
Et si ça l'intéresse
Qu'il aille se faire baiser.
Depuis des siècles on nous promet (bis)
Un monde de félicité, (bis)
Mais la-haut dans les cieux
A côté de leur bon Dieu
Pendant qu'ici sur terre
Les riches sont au paradis,
Pendant qu'ici sur terre
C'est l'enfer pour les petits.
Grande misère, crédulité, (bis)
Vous savez bien en profiter, (bis)
Un monde de félicité, (bis)
Mais le temps est venu
Des coups de pieds au cul.
Escrocs enjuponnés
Disparaissez à jamais.
Peuples crédules réveillez-vous, (bis)
Cessez de vous mettre à genoux (bis)
Le clergé c'est flagrant
Vous prend pour des enfants.
Agissez en adultes
Vive le son, vive le son,
Faites leur faire la culbute
Vive le son du canon.
Ah! Tous ces maudits mécréants (bis)
Se dit le pape en nous voyant (bis)
Qu'est ce que j'pourrais bien faire
Pour qu'ils aillent en enfer?
Les temps ont bien changé
Le clergé n'est plus respecté,
Les temps ont bien changé
Il n'y a plus de bûchers.
Respectez la laïcité, (bis)
Et cessez de nous emmerder (bis)
Allez au Vatican
Réclamez votre argent
Restez à votre place
Dans vos églises et vos couvents,
Restez à votre place
Très loin de nous, sacripans.

DEFENSE DE JETER
DES CADAVRES
SOUS PEINE D'AMENDE

POLAR et CULTURE POLITIQUE

Une idée de lecture pour cette rentrée : les 2 derniers polars de **Patrick PECHEROT** (chez Gallimard à la *Série Noire*). Après cette période de relâchement – les vacances d'été – il faut continuer à renforcer notre culture politique et rien ne vaut ce moyen ludique qu'est le polar !

D'abord, son polar le plus récent (2004) : « **Belleville Barcelone** » (n° 2695). Printemps 38 en pleine révolution espagnole. La guerre fait rage mais pas seulement entre républicains et franquistes ! La lutte est tout aussi cruelle sinon plus entre staliniens (du PCE et Guépéou) et anarchistes (de la CNT-FAI) accompagnés des marxistes (du POUM). Tout avait vraiment débuté au mois de mai 37 à Barcelone après les assassinats de Camillo Berneri, Andreu Nin et bien d'autres moins connus. La révolution commençait à sentir la charogne ! Quelle toile de fond pour ce petit po-



lar politique des plus goûteux. Il rafraîchira la mémoire à certains et permettra à d'autres de découvrir des événements tragiques de notre his-

toire sociale. Que d'espérances et de désespoirs dans cette révolution espagnole !

3 ans avant Patrick Pecherot nous avait livré un savoureux « **Les brouillards de la butte** » (n° 2606). Nous sommes dans les années 20 à Paris, un jeune anar monte à la capitale (Comment ne pas penser immédiatement au jeune Léo Malet ? Hommage / clin d'œil ?). La Paris « révolutionnaire » de ces années va revivre : les surréalistes d'André Breton, les anars du « Libertaire », les cabarets de Montmartre ... Ce petit polar politique nous fera même redécouvrir le formidable coup de force du *comité des Forges* pour s'approprier (voler ?) les usines métallurgiques allemandes de Lorraine après la première guerre mondiale !

Polar et politique font souvent très bon ménage. Se forger une culture politique en lisant des polars, que peut-on souhaiter de mieux ?

Francis Laveix

Troisième Forum Social Limousin

Le 3e Forum Social Limousin s'est tenu le 9 octobre au hameau du Villard sur le plateau de Milleval, et a été, de l'avis général, un réel succès. Il a rassemblé plus de 400 personnes, individus ou organisations (plus de 120 associations ou organisations les plus diverses participent ou soutiennent directement le Forum) qui refusent la marchandisation du monde comme seul moteur du développement de l'être humain.

La journée a été ouverte par un débat non stop "libre parole". L'intervention de l'association "Bonne pioche" qui milite pour réhabiliter le jeu dans un esprit non marchand, a orienté le débat, à travers plusieurs témoignages sur l'école, le travail ou le militantisme, sur l'importance et le rôle du jeu et de la gratuité dans notre existence sociale. L'après-midi 4 débats ont abordé des sujets tels que la précarité, les rapports hommes/femmes, la place des handicapés, le travail, la ruralité, la culture intensive, les OGM, la consommation, la grande distribution, la participation citoyenne, la démocratie. De nombreux aspects de la vie sociale ont été analysés dans une optique alternative et le mot "autrement" a été souvent prononcé.

L'atelier "Environnement Croissance Décroissance" avec sérieux et de nombreux documents a montré la gravité de la situation de la planète face à l'irresponsabilité de décideurs (réchauffement gaspillages énergétique et environnementaux).

Le débat sur la démocratie a été un des points forts. Il a pris l'exemple concret du projet de réaménagement touristique du lac de Vassivière. Ce projet, postulant la faillite du tourisme social, propose la création d'une station touristique de luxe type marina, incluant un remodelage du paysage jugé trop "anxiogène" pour le public visé (cadre sup d'Europe du Nord ou de la Côte d'Azur).

En présence de plusieurs élus, conseillers généraux, régionaux et municipaux et notamment Renée Nicoux - présidente du Syndicat d'Aménagement du lac de Vassivière, les participants ont débattu à la fois du contenu du projet et

des modalités de sa mise en oeuvre. Une participation plus grande de la population à la définition des choix n'aurait-elle pas été nécessaire ? Est-elle encore possible ?

La réponse à cette question montrera si les citoyens sont réellement impliqués dans cette décision, ou si les décideurs se bornent à faire de la "communication".

Parallèlement à ces débats, le Forum Social Limousin a agi comme un véritable facilitateur en permettant des rencontres entre militants sur différents thèmes :

- Consommer autrement : comment mettre en place une AMAP (Association pour le Maintien de l'agriculture Paysanne)..
- Echanger autrement : mise en place de SEL (Systèmes d'échanges Locaux)..
- Comment travailler au développement de la Démocratie participative.

A côté de ces débats des échanges et des rencontres ont pu avoir lieu avec des acteurs du monde agricole et de la filière Bio, toujours avec l'idée de consommer autrement et d'assurer la sécurité sanitaire de tous.

Cette journée a été suivie le 10 octobre par le rendez vous de représentants de Forums Sociaux locaux de France avec trois ateliers : comment fonctionnent les FSL, mise en place d'un site internet des Forums Sociaux Locaux dont la structure a été débattue au Villard et comment les FSL peuvent participer à développer la démocratie participative.

Le 3ème Forum Social du Limousin a tenu ses promesses en se plaçant bien comme un espace de rencontre et de dialogues en réunissant des acteurs très différents et parfois opposés; la force des FSL réside justement dans la volonté de ne pas nier ces divergences d'opinions mais d'organiser leur confrontation, pour faire avancer le débat, pour élaborer des propositions, pour décider d'actions collectives et pour construire des alternatives.

Compte rendu par Marie-Ange Camus

Maudites soient les frontières!



Commémorations et nouvelles frontières

Le 11 novembre pendant que les bellicistes de tous bords se congratulent sur le dos des millions de morts de la guerre de 14-18, dans quelques lieux, comme à Gentioux en Creuse, des pacifistes et des antimilitaristes se retrouvent pour maudire toutes les guerres.

Tout le monde se retrouve pour condamner les guerres du passé et celles qui ont lieu loin de chez nous. L'Europe est en paix! Amen!

Pourtant les budgets militaires des pays européens sont toujours aussi florissants, pourtant de nouveaux corps militaires sont créés comme cette "gendarmerie européenne" dont le rôle sera de "gérer" les "fins" de conflit (voir encadré). De conflits intra-européens s'entend, et quand les gouvernements sont unifiés ce genre de conflit ne peut qu'être un mouvement populaire. Plus de fraternisation possible, des gendarmes polonais se feront un plaisir de casser du manifestant allemand!

La plupart des arguments que l'on nous sert pour nous vendre l'Europe sont centrés sur la guerre économique. Le projet européen

se résume à une mise en commun de toutes nos forces pour ériger de nouvelles frontières à partir desquelles nous pourrions affronter, si possible victorieusement, nos ennemis désignés que sont la Chine, l'Inde et les USA.

Et puis c'est pratique pour ces frontières, elles sont loin de notre beau pays et quand les institutions européennes acceptent l'idée italogermanique "d'externaliser la

gestion des demandeurs de doit d'asile" en créant des camps en Afrique du Nord, qui a le temps de s'en préoccuper?(voir encadré).

Très peu nombreux ont été les militants à s'opposer à la guerre de 14 et encore moins nombreux à celle de 39, comme Louis Lecoin (voir encadré). Combien sommes nous à nous opposer à cette course à l'armement qu'est la construction européenne?

Même si nous n'entretenons aucune illusion réformiste, exigeons un "Désarmement unilatéral sans condition de réciprocité" en reprenant la thèse développée en 1930-31 par Sébastien Faure et reprise par Louis Lecoin en 1971. Enfonçons ce coin dans le mur de l'idéologie néolibérale qui est centrée sur la compétition, la sécurité et l'autodéfense. Maudire les guerres c'est aussi lutter préventivement contre celles que l'on nous fait accepter par référendum.

Maudite soit la guerre,
Maudites soient les frontières,
Maudits soient les Etats
(même européens).

Patrick Faure

Externalisation des camps de demandeurs d'asile

Une nouvelle étape vers un usage institutionnel des camps hors de l'UE. L'idée et la volonté d'une externalisation du traitement de l'asile hors des frontières de l'UE ont brutalement refait surface durant l'été 2004 : les ministres de l'intérieur allemand et italien, Otto Schily et Giuseppe Pisanu, proposent aux 25 la création d'une véritable institution européenne « qui recevrait et examinerait les demandes d'asile hors de l'Europe ». L'Autriche et les pays baltes indiquent un mois plus tard que l'Ukraine était le pays le plus approprié pour accueillir les demandeurs d'asile en provenance de Tchétchénie et du Caucase. Sans attendre la mise en place d'un tel dispositif au niveau communautaire, l'Italie négocie avec le gouvernement du colonel Kadhafi les moyens d'arrêter et de refouler les migrants africains en transit par la Libye. L'UE lève l'embargo le 11 octobre. Même si, au G5 de Florence (17-18 octobre 2004), aucun accord n'est atteint sur l'établissement de camps en Afrique du Nord, il s'agit là d'un saut qualitatif extrêmement grave : les institutions européennes ont intégré et fait accepter l'idée que les camps externalisés sont un instrument de la politique d'asile, qui n'est plus conçue, à l'instar des politiques d'entrée-séjour, que comme un outil de gestion des flux migratoires. Et pendant ce temps l'Italie procède à des expulsions de masse (plus de 1500 migrants, qui n'ont pas été identifiés et n'ont pas eu la possibilité de déposer une demande d'asile) menottés dans des avions militaires vers la Libye.

Agir, Désobéir, obstinément : Louis LECOIN, un anarchiste pacifiste

Militant anarcho-syndicaliste (1888-1971). Jardinier, ouvrier du bâtiment, puis correcteur d'imprimerie, il milita contre l'emprise politique sur les syndicats. Disciple de Kropotkine, il devint, en 1912, secrétaire de l'Union anarchiste et collabora au *Libertaire*, journal de Sébastien Faure. Profondément pacifiste, il lança en 1916, le tract *Imposons la paix*, qui lui valut d'être emprisonné. En 1921 et jusqu'en 1927, il fut l'un des principaux animateurs de la campagne pour la libération de Sacco et Vanzetti. Il prit également la défense de Durruti, Ascaso, Makhno et Berneri, menacés d'extradition. En 1936, il fonda le *Comité pour l'Espagne libre*. En 1939, il publia le tract *Paix immédiate*, et fut interné. Il créa, en 1948, la revue anarchiste *Défense de l'homme* et, en 1956, le journal *Liberté*. Il entama la campagne pour l'objection de conscience et, en 1962, après vingt-trois jours de grève de la faim, obtint le vote du statut des objecteurs. Il participa à la création du Comité pour le désarmement et mena cette campagne jusqu'à sa mort. Il est l'auteur de *De prison en prison* (1947) et *Le Cours d'une vie* (1965).

Voici comment il s'exprimait en 1917 dans sa lettre envoyée au gouverneur militaire de Paris :

"Je pense fermement qu'un homme peut et doit se refuser à en



assassiner d'autres. La guerre fomentée par le capitalisme mondial est le pire des forfaits, je proteste contre lui en ne répondant pas à l'ordre de mobilisation. En obéissant pas aux injonctions de la soldatesque, en refusant de me laisser militariser, j'agis conformément à mon idéal anarchiste."

Et pour se défendre au conseil de guerre :

"Pour la Lutte sociale, pour mener le combat qui délivrera les masses laborieuses de l'oppression capitaliste, mes préférences sont acquises aux méthodes révolutionnaires et d'action directe. Si les circonstances s'y fussent prêtées, j'aurais employé, pour favoriser mes idées, pour stigmatiser pareille folie

de destruction, des protestations moins bénignes que celle qui ne vaut d'être traduit à cette barre. Ainsi, mon refus de me laisser militariser doit être interprété, non comme l'acte, honorable certes d'un disciple de Tolstoï, mais comme celui d'un anarchiste qui, n'ayant pu œuvrer autrement selon la logique de ses convictions, souffre de son impuissance à enrayer les forfaits qui l'émeuvent et l'indignent, mais s'oppose à ce qu'on se serve de lui pour satisfaire des appétits inavouables."

Patrick

L'Europe se dote d'une force de gendarmerie

L'Europe s'est dotée vendredi 17/09/04, à l'initiative de la France d'une force de gendarmerie, spécialisée dans la gestion des conflits et censée préparer le retour à la normale dans les phases de "sortie de crise".

Les ministres de la Défense des cinq pays européens disposant de gendarmes, carabiniers et autres gardes civils, Espagne, France, Italie, Pays-Bas et Portugal ont signé une "déclaration politique" instituant la mise en place de cette "force de

gendarmerie européenne".

"Cette force de gendarmerie européenne est une capacité supplémentaire dont se dote l'Union européenne", a déclaré lors de la signature Mme Alliot-Marie, pour qui ces gendarmes européens seront appelés à être envoyés sur le terrain notamment dans les situations de "sorties de crise", c'est-à-dire lorsqu'un conflit baisse en intensité, mais requiert toujours une présence armée internationale.

Les gendarmes présentent l'avantage de savoir intervenir "aussi bien dans des crises qui requièrent l'usage d'armes militaires que dans des

situations de maintien de foules ou même des situations normales où ils rassurent les populations", a précisé à l'AFP Mme Alliot-Marie rappelant qu'ils "jouent aussi un très grand rôle dans la collecte du renseignement".

Cette force de gendarmerie "est au service des objectifs politiques de l'Europe", a précisé à l'AFP un haut responsable militaire.[...] Elle est également conçue pour intervenir aussi hors d'Europe [ce qui signifie bien qu'elle interviendra en Europe ! NDLR]

La France juge que le statut militaire de cette force doit être l'un des critères requis.



La décroissance commence par la suppression des armées

Quand éducation rime avec prison

Interview d'un éducateur sur les projets de centres éducatifs fermés

CreuseCitron : *Les Centres Educatifs Fermés, est-ce vraiment la vie de château ?*

Pierre Domec : C'est la vie de l'enfermement à savoir pas seulement celui des enfants mais aussi celui du travail, des travailleurs et l'enfermement idéologique, illustré aujourd'hui par la recherche à partir de la loi Perben et des amis chiraco-sarkozyens (Auclairiens pour être Creusois aussi) vers l'idée d'un Centre Educatif Fermé à Lavaveix-les-Mines. Que sait la population et qu'en pense-t-elle ?

CC : Si j'ai bien compris, ces centres «fermés» sont en fait des centres «ouverts» (sans murs). Qu'est-ce qui constitue l'enfermement ?

PD : L'enfermement n'a jamais été tranché. D'après la loi, on sait que l'enfermement n'est pas une solution aux questions posées par les individus, mais il est possible différemment de l'enfermement de « travailler » et vivre sans être enfermé dans un cadre idéologique.

CC : Ces gens ont des modèles behavioristes qu'ils veulent appliquer à une jeunesse criminogène ?

PD : Je le crains. Egalement de l'intérêt économique dans l'affaire de petites multinationales.

CC : Des noms ?

PD : J'aimerais que les livres de compte soient ouverts.

CC : Les éducateurs PJJ étaient en grève le 9 septembre. Que dénoncez-vous exactement ?

PD : Le SNPES-PJJ/FSU (*) dénonce le danger politique de l'enfermement des mineurs et des personnels dans les structures d'enfermement

(présence des éducateurs en maison d'arrêt).

(*)Syndicat National des Personnels de l'Education Surveillée-Protection Judiciaire de la Jeunesse, affilié à la Fédération syndicale Unitaire (majoritaire. Ndlr)



CC : Il est question également de l'ouverture d'établissements pénitentiaires pour mineurs. C'est un énorme bond en arrière...

PD : Il s'agit à mon avis d'expérimentation pour tester la réactivité des personnels et des populations.

CC : Revenons à cette notion de behaviorisme ; la question est de savoir s'il est possible de faire de l'insertion dans un cadre d'enfermement ?

PD : De ma place d'individu je pense que les individus eux-mêmes ont besoin parfois d'isolement qu'ils savent se créer (musique, conduites diverses, recul par rapport à la loi et

au droit, etc.). De ma place professionnelle, avec l'obligation de réserve qui m'est de plus en plus rappelée ici en Creuse, je pense que toute forme de structure peut s'occuper d'individus sous réserve de ne pas avoir l'illusion de confondre l'individu en question et le fonctionnement de la structure qui risque fortement de l'opprimer préalablement à lui faire payer son droit d'exister.

CC : Peut-être a-t-on justement préparé à ces jeunes un avenir totalitaire ?

PD : Le présent est totalitaire. Le totalitarisme n'appartient pas qu'aux autres. C'est une tendance de l'individu comme de la société. Je pense que l'individu s'en protège mieux que nombre de gouvernements, de structures étatiques (ou autres). Pour illustrer, il m'importe de ne pas regarder un jeune autrement que comme un jeune en acceptant que son parcours personnel lui a donné une expérience parfois insolite dont il est toujours conscient.

CC : Les behavioristes soutiennent qu'il suffit de rééduquer l'individu, de le dresser dans l'« ici et maintenant » d'un univers clos...

PD : Je reçois cela comme une doctrine -une secte ? Sur laquelle la discussion reste ouverte sauf s'ils ne sont que des behavioristes et pas des individus ou groupes humains/sociaux capables d'avoir un espace de liberté quant à leur indépendance de pensée qui est généralement accompagnée par ??? peut-être des secrets, entre autre financiers...???

Creuse-Citron : *Merci Pierre Domec. Rappelons que vous êtes éducateur à la Protection Judiciaire de la Jeunesse.*

Retournement de pub

Voilà une idée intéressante à faire circuler...

Lorsque vous recevez de la publicité avec votre facture d'électricité ou de téléphone, joignez-la avec votre paiement. Laissez à la compagnie le soin de s'en débarrasser.

Quand vous recevez dans votre courrier ces lettres de pré-approbation pour des cartes de crédits, prêts automobiles ou autres offres du même genre, la plupart sont accompagnées d'enveloppes de retour, pré-

affranchies, pas vrai ?

Donc pourquoi ne pas en profiter pour vous débarrasser d'autres courriers inutiles en les mettant dans ces jolies petites enveloppes et ensuite les mettre à la Poste ? Ou mieux glissez dans l'enveloppe un tract exprimant vos humeurs du moment !

Pareil avec les VPC (ventes par correspondance) qui continuellement nous annoncent que nous sommes l'heureux gagnant de la voiture ou du méga chèque. Garnissez l'enveloppe jointe et cochez la case "commande" et à coup sûr la société VPC paiera l'affranchissement à la poste pour ne pas perdre une hypothétique commande !!!

franchissement à la poste pour ne pas perdre une hypothétique commande !!!

Au bout d'un moment, et si nous nous y mettons tous, les banques, compagnies de crédits et autres marchands de VPC vont commencer à recevoir toutes les cochonneries qu'elles ont envoyées.

Laissons les donc apprécier ce que c'est que de recevoir toutes ces inanités.

Et en plus ça fait travailler la Poste!

LE SERVICE MAINTIEN DE L'ENERGIE : LES DROITS DES USAGERS DEMUNIS

Sachons qu'aujourd'hui EDF ne peut plus couper le courant aux usagers démunis (RMI, situation de précarité, sur-endettement, ...) qui ont de réelles difficultés de paiement, sans avoir respecté la procédure ci-dessous.

UNE SOLUTION DOIT POUVOIR ETRE TROUVEE SANS COUPER LE COURANT !

Pour tous les usagers, après toute facture impayée, le service clientèle doit envoyer une lettre unique de relance (LUR) et effectuer plusieurs essais de contact (EDF doit conserver une trace de ces essais). Tout manquement permet d'annuler les procédures. C'est donc seulement à ces conditions que le déplacement d'un agent peut-être programmé pour 3 actions possibles :

1° - La mise en place du contrat Service Maintien de l'Energie (SME) pendant un mois pour vous laisser le temps de contacter les services sociaux en vue de l'obtention d'une aide financière.

2° - La mise en place du service minimum pendant 20 jours au moins, pour vous permettre de nous contacter si vous êtes absent.

3° - La coupure de courant si vous refusez de signer le contrat SME ou en cas de fraude.

Voici le schéma de l'attribution du ServiceMaintien de l'énergie.

1° - Le contrat SME.

C'est un contrat de 3 000 Watts qui permet d'avoir un minimum raisonnable d'électricité pour ne pas devoir vivre comme un SDF (le premier contrat confort est à 6 000 Watts).

L'énergie est facturée au coût du contrat initial et l'abonnement est réduit à 1,65 € par mois.

Un échéancier sera établi et un premier versement sera souvent demandé pour rembourser votre dette avec l'aide qui peut vous être donnée.

Pour déterminer ces montant en fonction de vos possibilités financières réelles, il faut vous adresser à un des 2 **Conseillers Solidarité** soit : Anita D'hieux -Laurent Maigret

Les médiateurs sont en relation avec la commission départementale d'attribution des aides, ils ont eu les formations spécialisées. Dans chaque agence, ces agents sont présents pour vous écouter, vous conseiller et vous proposer des solutions. Ils sont donc mieux préparés à établir des échéanciers justes qui seront cohérents avec les aides que seules les commissions peuvent déterminer. Donc n'hésitez pas à prendre contact avec eux.

2° - Le SM (service minimum).

C'est la pose d'un fusible de 1 000 Watts pour vous obliger à vous manifester sans vous faire perdre le contenu de votre frigidaire ! 1 000 Watts, c'est peu et le fusible peut fondre à tous moment ! 5 jours après la pose du SM, on doit vous envoyer une lettre recommandée avec Accusé Réception. Vous n'avez alors plus que 15 jours pour vous manifester avant la coupure.

L'énergie est facturée au coût du contrat initial et l'abonnement est réduit à 1,65 € par mois.

EDF doit respecter cette procédure, mais certain peuvent être tenté de se simplifier la vie en ne la respectant pas. Si c'est le cas, n'hésitez surtout pas à protester.

3° - La coupure d'électricité.

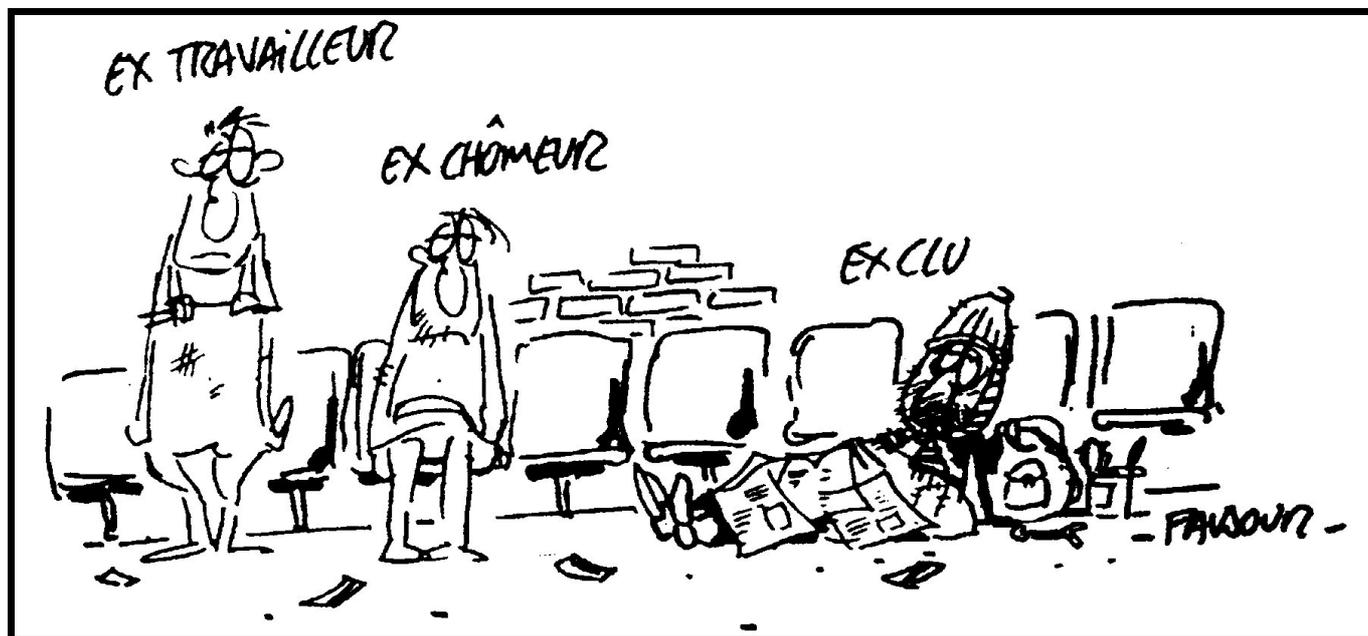
C'est le constat de l'échec. Elle ne peut pas être faite avant les 2 autres possibilités (SME et/ou SM) pour un usager de bonne foi (bonne foi ?). EDF doit pouvoir prouver qu'on vous a proposé le SME ou que vous avez commis une fraude. Sachez que le déplacement pour coupure vous sera facturé 34,57 €.

En conclusion il faut réagir dès la première lettre de relance, n'hésiter à prendre contact avec un des médiateurs de votre agence EDF, et aussi avec votre assistante sociale ou tout autre organisme sociale ou associations.

En ce qui concerne GDF aucun service de maintien n'est prévu.

A savoir quand même, que pendant la période d'hiver, EDF/GDF évite soi-disant de faire des coupures aussi bien pour l'électricité que pour le gaz.

Communiqué par Ghislaine



12 - Vous êtes cernés !

COUP DE MAIN

Pour la sortie du livre anniversaire des 50 ans du Monde Libertaire «*et pourtant ils existent*», avec une préface de Michel Ragon, illustrations de Tardi, aux éditions du Cherche-Midi, le Groupe Arthur Lehning de la Fédération Anarchiste envisage d'organiser une présentation du livre, à la librairie Les BELLES IMAGES à Guéret et à la librairie Le PASSE TEMPS à Eymoutiers.

Pour réussir cette manifestation l'aide des libertaires du Limousin est la bien venu.

Contact : 05 55 81 16 64
a.makhno@free.fr



APPEL À DISTRIBUTION

Creuse-Citron est animé par un petit groupe d'individu(e)s. Pour être lu encore faut-il qu'il soit distribué... Si notre optique vous convient et si vous avez un minimum de temps et d'énergie pour le distribuer contactez-nous. Si vous connaissez des lieux où nous pouvons le déposer indiquez-les nous...

Creuse-Citron s'adresse à tous ceux et celles qui luttent contre la falsification de l'information et la diffusion généralisée de l'idéologie libérale. C'est un journal indépendant et libertaire qui s'interdit toute exclusive et tout prosélytisme en faveur de telle ou telle organisation syndicale ou politique. Sur cette base nous publierons toutes les informations que vous nous ferez parvenir.

Creuse-Citron est réalisé par le Collectif libertaire Creuse-Citron
Courrier : 7, Les Chambons 23150 St-Martial Le Mont
Courriel : creusecitron@free.fr

JOURNEE POLAR sur le plateau des Millevaches

Le POLAR se met à l'heure creusoise

le **samedi 04 décembre 2004** se déroulera une « **journée polar** » autour de l'auteure Laurence BIBERFELD.

Programme (sous réserve)

L'après-midi à Eymoutiers (à la librairie du PASSE TEMPS) :
rencontre et signature avec l'auteure, et petite conférence sur le polar.

Le soir à Royère de Vassivière (au bar L'ATELIER) :
apéro et discussion informelle avec l'auteure, projection de photos de couvertures de polars, lectures classiques ou non;
animation musicale : jazz et polar
concert du groupe **EQUINOXE**.

Laurence BIBERFELD, écrivaine «prolétarienne» voire «précaritiennne» a écrit, entre autres, 2 «séries noires» chez Gallimard : La B.A de Cardamone (n°2660) et Le chien de Solférino (n° 2711) ainsi qu'un court roman Evasion rue Quincampoix chez Autrement (Noir urbain). Elle participera aux rencontres littéraires et théâtrales en limousin « Les auteurs vivants ne sont pas tous morts » avec 6 dates en janvier

Prochain rendez-vous du Forum Social Limousin

Samedi 20 Novembre de 14h à 18h salle Jeanne Nicot - 27 bis avenue Locarno à Limoges (proche de la gare Bénédictins).

Il y sera question de la mise en place des ateliers, des actions ou initiatives à prendre, et du renouvellement et du renforcement de l'équipe chargée de l'organisation technique.

Forum Social Limousin 37 rue Frédéric Mistral 87100 Limoges.-
05 55 35 81 24 et <http://fslimousin.free.fr>

CHIRACITRICH



Unique et insatiable carnivore découvert dans la campagne corrézienne. Accro de tête de veau, il attaque aussi la croupe des bovidés des grandes foires agricoles où il s'introduit en abusant d'une position dominante conquise en imitant les voix d'une meute fictive.